

sauvage entouraient de belles vignes dont les branches, relevées en faisceau montraient, sous leurs feuilles rougies, une profusion de grappes blondes et brunes entraînées par leur poids vers le sol, et prêtes pour le couteau du vendangeur. Dans le lointain, s'estompaient de teintes rougeâtres les toits du village qui se miraient dans la Saône, cette rivière aux caprices charmants, aux rives fleuries, aux îles à demi-submergées.

Quoique chasseur, M. Husson ne voyait que vaguement ce paysage où tout respirait cet air de champêtre opulence, de sécurité paisible que possèdent les campagnes du Mâconnais. Les buissons cachaient cependant des cailles qui faisaient entendre des bruits monotones et saccadés; un vol de perdreaux venait de traverser la Saône et passait, à portée du fusil, à droite de l'avenue; et cependant le voyageur, absorbé dans ses pensées, inattentif à l'attitude de ses chiens que le gibier rappelait à leurs instincts cynégétiques, n'entendait pas les cailles, ne voyait pas les perdreaux. C'est que le goût de la chasse cédait à une préoccupation plus grande, quitte sans doute à reprendre ses droits quand celle-ci, à son tour, aurait décliné.

De quelque nature que fussent les pensées de M. Husson, il était aisé de voir qu'elles lui faisaient éprouver la joie mystérieuse qui précède un triomphe attendu; quoique grave de physionomie, il se souriait à lui-même imperceptiblement; à ce sourire satisfait et cependant ferme et empreint de circonspection, un observateur eût pu deviner l'aisance d'un homme qui compte sur lui-même et sur les autres, jointe au calcul froid et serré qui ne se paie pas d'espérances hypothétiques. M. Husson marchait rapidement et avec un tel oubli des choses extérieures, qu'il ne vit pas bientôt à ses côtés le vieillard qui l'avait reconnu à la gare; mais si la préoccupation est distraite et silencieuse, le bonheur est bavard; le